

1 SAUERSTADEN / COIN LINDENSTRASSE

Adolf Steinberger (1876–1942)
Marianne Steinberger, née Levy (1874–1942)

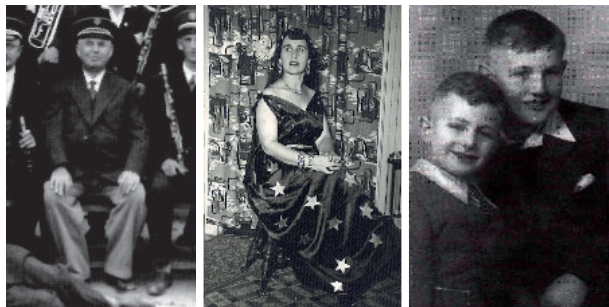
Adolf Steinberger, originaire d'Angenrod en Hesse possédait un magasin de textiles dans une belle maison près de la rivière. Le citoyen renommé était parfaitement intégré dans la vie du village. Il était membre du cercle musical. Marianne était issue d'une famille originaire du village. Son père Alois Levy (1843–1900) avait fondé le magasin géré plus tard par son beau-fils. Les menaces de l'Etat nazi motivèrent la famille à émigrer dans la ville voisine d'Echternach. Après l'occupation du Luxembourg par les troupes allemandes ils essayèrent en vain d'émigrer en outre-mer. En automne 1941 on les déporta dans le camp »Cinqfontaines«, le 28-7-1942 dans le ghetto Theresienstadt/CZ, peu de temps après à Treblinka/PL, où on les assassina dès leur arrivée.

Erna Plonsker, née Steinberger (1908–1942)
Herbert Franz Joachim Plonsker (1898–1942)

Erna était la fille d'Adolf et Marianne Steinberger, leur deuxième enfant. En mars 1935 elle épousa Herbert Plonsker, voyageur de commerce de Trèves, qui travaillait à Echternach, où le couple s'installa. Ils furent déportés le 16-10-1941 dans le ghetto de Lodz/PL. Herbert y mourut le 7-5-1942, Erna officiellement »expulsée« du ghetto, fut transportée en avril 1942 à Chelmno/PL, où elle fut assassinée

Irma Stern, née Steinberger (*1903)
Isaak Stern (*1895)
Norbert Markus Stern (*1927)
Arnold Adolf Stern (*1933)

Irma, fille aînée du couple Steinberger, épousa le commerçant Isaak Stern, qui travaillait dans le magasin du père d'Irma. Les Stern avaient deux fils, nés à Bollendorf: Norbert et Arnold. Irma et Isaak réussirent à sauver leur vie et celle de leurs enfants en se réfugiant outre-mer en 1939 à Santo-Domingo en République Dominicaine, où ils trouvèrent refuge et un nouvel avenir.



Adolf

Irma

Arnold & Norbert

5 KIRCHSTRASSE 32

Synagogue



A Bollendorf, la communauté juive grandissante, (représentant avant la 1ère guerre 9% de la population du village) s'élève à partir de la moitié du 19ième siècle à 110 habitants. Leur synagogue, consacrée en 1889, pouvait accueillir une centaine de fidèles.

Parfois un rabbin de Trèves ou de Luxembourg venait y célébrer l'office religieux.

Cette synagogue fut détruite et incendiée lors de la fameuse »nuit des pogroms« le 9 novembre 1938. Sur les murs de la ruine on construisit une nouvelle maison en 1958.

6 BACHSTRASSE 4

Karl Mayer (1857–1942)
Adelheid Mayer, née Kahn (1863–1942)
Siegfried Mayer (1890–1942)
Delphine Mayer, née Levy (1889–1942)

Le marchand de chevaux Karl Mayer vivait à Bollendorf avec son épouse Adelheid et leur fils Siegfried à partir de 1910. Après le mariage de Siegfried avec Delphine Levy de la Neuerburgerstraße ils vivaient tous ensemble dans la maison 4, Bachstraße. Karl et Adelheid Mayer ont été évacués avec des juifs et non-juifs du village à cause de l'éclatement de la guerre. Le couple se trouvait à Wolfenbüttel, à Lehrte (1940), à Hildesheim (en 1941), où il dut loger dans des »maisons juives« destinées aux juifs dépossédés par les nazis. Ils furent déportés au ghetto de Theresienstadt le 23-7-1942.

Adelheid y mourut le 29-8-1942, Karl quelques semaines plus tard, le 18-11-1942. Siegfried et Delphine Mayer probablement fui le milieu des années 1930 de Bollendorf à travers la frontière vers le Luxembourg. Plus récemment, ils vivaient à Ettelbruck. Le couple a été expulsé le 16-10-1941 de Luxembourg à Lodz. Siegfried est mort dans le ghetto le 15-8-1942. Delphine, obligée de quitter le ghetto, fut transportée à Chelmno, où on l'assassina le 11-9-1942.

Les pierres de commémoration ne pouvaient pas être placées devant la demeure de la 4, Bachstraße. Elles ont été scellées dans le sol devant la maison d'en face, mais leurs inscriptions sont dirigées en direction de la maison 4, Bachstraße.

2 LINDENSTRASSE 17

Moritz Levy (1896–1945)
Emilie Levy, née Wolff (1896–1943)
Josef Levy (1923–1942)
Armand Levy (1925–1942)



Josef

Armand

Les Levy possédaient plusieurs maisons à Bollendorf et Wittlich. Moritz avait à Wittlich une confiserie, où il vendait également des œuvres d'art. A cause de la situation politique, le couple quitta Wittlich avec ses deux fils pour s'installer à Niederanven/Luxembourg. En mai 1936 Moritz échangea ses biens en Allemagne contre une ferme à Heiderscheidergrund/L, où on s'installa définitivement.

Le 16-10-1941, Moritz, Emilie, Josef et Armand furent déportés à Lodz/PL. Emilie mourut en 1943 dans des circonstances non élucidées, les deux fils furent transportés à Chelmno/PL, où ils furent assassinés en septembre 1942. Moritz Levy fut transporté dans le camp de concentration de Groß-Rosen/PL le 16-12-1943, il y mourut le 7 janvier 1945, un mois avant la libération du camp par l'armée soviétique.

3 NEUERBURGERSTRASSE 33

Esther Levy, née Baum (1859–1943)

Esther Baum, née à Bosen, canton Birkenfeld, épousa Isaak Levy (1857-1931) d'Aach, voyageur de commerce. Les deux premiers enfants, Amalia (1887–1942) et Delphine (1889–1942) sont nés à Aach. Vers 1890 la famille s'installa à Bollendorf, où est né leur fils Albert (1890–1942). En 1941 Esther Levy dû vendre la maison de la Neuerburgerstraße pour sauver sa vie en se réfugiant au Luxembourg.

Sa fille Delphine ainsi que son mari Siegfried Mayer (Bachstraße) essayèrent de l'aider. Une demande pour obtenir les papiers permettant l'émigration fut lancée, malheureusement en vain.

Esther fut transportée le 24-10-1941 dans l'ancien cloître »Cinqfontaines«, déclaré »maison de retraite juive« par les nazis. Peu avant son 84ième anniversaire, le 6-4-1943, on la transporta à Theresienstadt, où elle mourut le 31-5-1943.

7 NEUERBURGERSTRASSE 38

Daniel Levy (1901–1989)
Ernestine Levy, née Ermann (1898–1944)
Ilse Levy (1925–1944/45)
Günther Leopold Levy (1928–1944/45)



Toute la famille fut déportée le 16-10-1941 de Luxembourg au ghetto de Lodz/PL après avoir quitté l'Allemagne en mars 1938. Les Levy ont trouvé refuge à Reisermlühle dans la commune d'Ermsdorf/L. Le 12-8-1944 on les transporta à Auschwitz. Ernestine et les deux enfants y furent assassinés dès leur l'arrivée. Daniel Levy y resta jusqu'à la libération par l'armée russe en janvier 1945.

Il revint au Luxembourg, où il resta jusqu'en septembre 1947 pour émigrer aux États Unis, à New York, où il se remaria. Sa deuxième épouse, Selma Kanter (1909–2000), également survivante de l'holocauste, a été libérée du camp de Riga.

Le couple vécut longtemps en Amérique pour revenir plus tard au Grand-Duché pour y rester jusqu'à la fin de leur vie. Ils ne voulurent plus revenir en Allemagne.

8 NEUERBURGERSTRASSE 48

Max Mayer (1896–1992)
Hedwig Mayer, née Kahn (1902–1996)
Manfred Mayer (1928–1997)
Kurt Mayer (*1933)

Comme son père Salomon (1865–1932) Max Mayer avait été marchand de chevaux. Salomon, originaire de Konz-Könen s'installa à Bollendorf, son épouse Babette Bonem (1864–1942) était originaire de Tritenheim. Max était l'un des huit enfants du couple. Ils vivaient tous dans une maison de la Kirchstraße.

Babette, la mère, mourut après une longue maladie à Bollendorf le 10-3-1942. Etant donné que le cimetière juif du village fut détruit, on l'enterra dans la partie juive du cimetière de Trèves. Peu de temps après, les derniers juifs du village furent déportés dans des camps de concentration de l'est, où on les assassina – parmi eux se trouvaient Paula Hein, une sœur de Max, ainsi que son mari Leo.

Max et sa famille eurent plus de chance. Ils réussirent à sauver leur vie en émigrant à St. Louis aux États-Unis (Missouri). Deux sœurs et un frère furent tués par les nazis, Paula Hein à Belzec, Bertha Lazard et Moritz Mayer à Auschwitz.

4 ENTRE ABTEIHOF ET SAUERSTADEN

Daniel Abraham Levy (1886–1944)
Klara Levy, née Levy (1890–1943)
Adolf Levy (1926–1937)
Betty Levy, mariée Goldschmidt (1920–2008)



Daniel

Klara

Adolf

Betty

Daniel A. Levy ne pouvait plus exercer son métier de tailleur à cause d'une blessure datant de la guerre. Il s'occupait désormais du commerce de bétail et de marchandises. Lui et son épouse Klara avaient deux enfants: Betty et Adolf. Adolf, appelé »Adi« mourut le 8-3-1937 à la suite d'un acte de violence criminel jamais élucidé commis à son égard à Bollendorf en 1935.

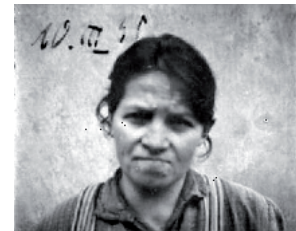
Au début des années 30, les Levy, après avoir été les locataires d'une maison qui n'existe plus et qui était située dans un passage étroit entre Abteihof et le Sauerstaden, construisirent une maison dans la rue »Altschmiedestraße«. Les nazis les dépossédèrent de leurs biens pour les interner dans la »maison juive« (Burgstraße). On les déporta le 28-7-1942 dans le ghetto de Theresienstadt, où Klara mourut le 24-7-1943. Daniel A. fut transporté à Auschwitz en octobre 1944, où il fut assassiné dans une chambre à gaz dès son arrivée.

Seule leur fille Betty survécut à l'holocauste en réussissant à fuir en Angleterre en 1939, où elle travailla comme bonne dans diverses familles. Néanmoins on l'interna pendant quelques mois dans un camp situé sur l'Île de Man comme »étrangère hostile«. Elle épousa plus tard le juif Rudolf Goldschmidt de Vienne. Le couple eut deux enfants. Après la guerre elle se rendit deux fois à Bollendorf pour une visite de courte durée.

A Los Angeles, dans l'*Institute for Visual History and Education*, on possède une interview de Betty Goldschmidt de 1997. Les enregistrements remontent à 1993 et proviennent du film *La liste de Schindler* de Steven Spielberg, qui voulait réaliser un grand nombre d'interviews avec des survivants de l'holocauste pour instruire les générations futures.

9 NEUERBURGERSTRASSE 66

Theresia Spang (1897–1944)



A l'âge de 30 ans, Theresia Spang souffrait de dépressions. On l'envoya dans une clinique à Andernach, un véritable lieu d'horreur, où on commettait des crimes connus sous le nom d'euthanasie. Les nazis appelaient cela l'»hygiène raciale national-socialiste«. Ils parlaient de »vies sans valeur« et leur propagande expliquait ces assassinats en utilisant des termes pervertis comme »euthanasie« et »morts par grâce«.

L'institut d'Andernach était un endroit destiné à rassembler et à sélectionner les malades de l'action T4 pour les envoyer à Hadamar, où on les assassinait par le gaz dès leur arrivée. Hitler ordonna l'arrêt de ces transports en août 1941 pour continuer les assassinats à Andernach, ce qu'on appelait »euthanasie sauvage«. On tuait par la faim ou par une overdose de médicaments.

Theresia Spang devait être une de ces victimes. Elle mourut en décembre 1944, la période du point culminant de ces cruels assassinats à Andernach. Le document de sa mort le 18-12-1944, désigné comme »exitus letalis«, indique que les causes de la mort sont: »bronchopneumonie / schizophrénie / insuffisance cardiaque«.

10 SAUERSTADEN 4

Sophie Levy (1883–1942)
Helene Levy (1888–1942)

Marx Levy (1845–1918), commerçant et agriculteur, et son épouse Karolina Schoemann (1850–1928) avaient neuf enfants, parmi lesquels deux sœurs, Sophie et Helene qui ont vécu jusqu'en 1928, date du décès de leur mère, dans la maison du Sauerstaden. Etant donné qu'elles étaient assez pauvres, elles ne pouvaient pas financer leur fuite hors de l'Allemagne.

Sophie et Helene furent transportées à Trèves avec d'autres juifs du village le 23-4-1942, de là on les transporta via Stuttgart au ghetto d'Izbica/PL. Elles y arrivèrent le 29-4-1942 pour ensuite être transportées à Belzec ou Sobibór. Les deux sœurs furent probablement assassinées à Belzec en mai 1942, dès leur arrivée.